

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 52 (2013)  
**Heft:** 3: Gesundheit = Santé

**Vorwort:** Gesundheit = Santé  
**Autor:** Wolf, Sabine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Gesundheit

## Santé

Sabine Wolf

In marktwirtschaftlich organisierten Wirtschaftssystemen lösen Auf- und Abschwung einander in schöner Regelmässigkeit ab. Zugrunde liegen Zyklen unterschiedlicher Dauer, die sich gegenseitig überlagern, durchdringen und beeinflussen. Lange Perioden von vierzig bis sechzig Jahren, sogenannte Kondratieffzyklen, bestimmen letztendlich das gesellschaftliche und marktwirtschaftliche Geschehen.

Nun soll es hier nicht um einen Crashkurs in Wirtschaftstheorie gehen, aber auch für Landschaftsarchitekten interessant ist, dass der deutsche Wirtschaftstheoretiker und Zukunftsforscher Leo A. Nefiodow nachweist, dass mit der weltweiten Rezession der Jahre 2001 bis 2003 der letzte Zyklus, der von der Informationstechnik getragen wurde, zu Ende ging. Parallel dazu habe ein neuer Langzyklus, der sechste Kondratieff, begonnen: Er wird vom Bedarf nach Gesundheit im ganzheitlichen Sinne angetrieben und im 21. Jahrhundert Träger einer neuen, langen Phase der Prosperität sein. Die Rechnung ist einfach: Wirtschaftliches Wachstum orientiert sich am schwächsten Glied in der Kette, und das ist längst der anfällige Mensch. Ergo muss in sein Wohlergehen investiert werden. Da schlägt auch die Stunde der Landschaftsarchitektur!

Studien, die die positiven Auswirkungen ansprechender Grün- und Freiräume für Leib und Leben belegen, gibt es zuhauf. Und bereits die frühen Anlagen der Volks- und Kurgärten des 17. Jahrhunderts hatten als «Natura-sanatorien» insbesondere die kontemplative Erholung und Gesundung der Besucher zur Aufgabe. Anders herum konnte die Neurowissenschaft inzwischen nachweisen – siehe dazu den Beitrag von Professor Meyer-Lindenberg in dieser Ausgabe –, dass sich das Fehlen entsprechender Freiräume tatsächlich negativ auf unsere Gesundheit auswirkt. Grosskonzerne wie Novartis haben den Trend längst erkannt und legen für ihre Mitarbeiter aufwendig gestaltete Grünanlagen an. Was bedeutet es aber für den öffentlichen Raum, wenn künftig immer mehr «Gated Green» mit verschiedenen Arten von Zugangsbeschränkungen im Stile des Novartis Campus in Basel entsteht?

Nicht nur die Kommunen werden gefordert sein, sich über rein marktwirtschaftliche Interessen hinweg für das Wohl aller einzusetzen. Fragen zur Verfügbarkeit und Qualität des öffentlichen Raums, seiner Zugänglichkeiten und Funktionen werden auch vor dem Hintergrund zunehmender Verdichtung in Agglomerationen bei immer leereren Haushaltskassen noch intensiver geführt werden müssen. Jetzt, da es nicht mehr nur um uns, sondern auch um unsere Wirtschaft geht!

Dans les systèmes économiques organisés en économie de marché, les phases de prospérité et de déclin alternent avec une belle régularité, sous-tendues par des cycles d'une durée différente qui se superposent, s'interpénètrent et s'influencent réciproquement. De longues périodes de quarante à soixante ans, appelées cycles de Kondratieff, déterminent l'activité de la société et de l'économie de marché.

Il ne s'agit pas de faire ici un cours intensif sur les théories économiques, mais il est néanmoins intéressant pour les architectes-paysagistes de savoir que le théoricien économique et futurologue allemand Leo A. Nefiodow prouve qu'avec la récession mondiale des années 2001 à 2003, c'est le dernier cycle porté par les technologies de l'information qui a pris fin. Un nouveau cycle de longue durée a parallèlement commencé selon lui, à savoir le sixième cycle Kondratieff: il est tiré par les besoins de santé dans l'acception holistique du terme et sera le vecteur d'une nouvelle phase prolongée de prospérité au 21<sup>ème</sup> siècle. Le calcul est simple: la croissance économique s'aligne sur le maillon le plus faible de la chaîne qui, depuis longtemps, n'est autre que l'homme, si fragile. Il faut donc investir dans son bien-être. Et voilà que sonne aussi l'heure de l'architecture du paysage!

Il existe pléthore d'études prouvant les effets positifs des espaces verts et espaces libres pour le corps et l'esprit. Et les premières réalisations des jardins publics et jardins de cure du 17<sup>ème</sup> siècle avaient déjà pour fonction, en qualité de «sanatoriums naturels», d'assurer la convalescence et la guérison par la contemplation de leurs visiteurs. La neuroscience a prouvé dans l'intervalle – voir l'article du professeur Meyer-Lindenberg publié dans cette édition – que l'absence d'espaces libres a une incidence négative réelle sur notre santé. Les grands groupes comme Novartis ont identifié cette tendance depuis longtemps et aménagent des espaces verts élaborés pour leurs collaborateurs. Mais si, dans l'avenir, un nombre croissant d'espaces verts fermés ou «gated green» soumis à différents types de restrictions d'accès voit le jour dans le style du Campus Novartis de Bâle, qu'est-ce que cela signifie pour l'espace public?

Il n'y aura pas qu'aux seules communes que l'on demandera de se mobiliser pour le bien de tous, au-delà des intérêts de l'économie de marché. Dans un contexte de concentration croissante dans les agglomérations et face aux caisses publiques de plus en plus vides, les questions de la disponibilité et de la qualité de l'espace public, de son accessibilité et de sa fonction, devront être discutées encore plus intensément. Et ce, maintenant, car il ne s'agit plus seulement de nous, mais de notre économie!